

## Mise en situation professionnelle Epreuve d'admission du CRPE

### SUJET N°74

**Durée :** 45 minutes (exposé n'excédant pas 15 minutes suivi de 30 minutes d'entretien)

**Thème : Dispositif plus de maîtres que de classes**

#### Références (intitulé précis et dates des décrets, arrêtés, textes, circulaires, ...) :

Texte 1 : Dispositifs « plus de maîtres que de classes » Missions, organisation du service et accompagnement des maîtres. Circulaire n° 2012-201 du 18-12-2012

Texte 2 : Extrait : les 10 repères pour la mise en place du dispositif « plus de maîtres que de classes » EDUSCOL

Texte 3 : Portail de l'académie de Paris, site de la circonscription de la Goutte d' Or : la co-intervention

Texte 4 : Rapport de l'inspection générale sur le dispositif plus de maîtres que de classes. Juin 2014

#### Questions posées au candidat :

En poste dans une école dans laquelle le dispositif « plus de maîtres que de classes » est en place, il s'agit d'examiner comment l'enseignant contribue à l'action de la communauté éducative.

- A partir des documents à disposition, en quoi le dispositif « plus de maîtres que de classes », fait-il sortir de l'exercice solitaire du métier d'enseignant ?
- Quelles sont les modalités les plus efficaces ?
- Quels sont les écueils ?
- En quoi ce dispositif peut – il être une réponse à la difficulté scolaire ?

**Texte 3 : Portail de l'académie de Paris, site de la Goutte d'Or, la co-intervention**

La co- intervention peut concerner l'intervention de deux enseignants, mais aussi d'un enseignant et d'un adulte qui n'est pas enseignant. D'où l'intérêt de l'utilisation du terme de «co-enseignement», sans ambiguïté, avec valorisation des deux professionnels.

La co intervention suppose que l'espace et les élèves soient partagés: les deux enseignants sont ensemble dans le même espace ou dans la classe et un espace immédiatement attenant communicant avec la classe.

Les situations qui ne semblent pas relever de cette démarche:

L'échange de services où deux enseignants se succèdent dans la classe; l'intervention de l'un dans un domaine est suivie de l'intervention de l'autre sur un autre sujet : chacun est responsable de son domaine.

Le partage du travail institué du type suivant : l'un enseigne, l'autre prépare les supports, corrige les cahiers, fait les photocopies.

L'inégalité permanente de responsabilité: l'un enseigne et dit à l'autre ce qu'il doit faire dans sa classe. L'inutilité d'un des enseignants: par exemple, l'un enseigne pendant que l'autre est dans la classe et attend que le temps passe. La co-intervention signifie au contraire : des tâches professionnelles (au sens conçues ensemble ou dont la préparation est mise en commun, et que chacun fait sienne), les ressources, la planification et la conception de séances, leur organisation (indiquant qui fait quoi), la mise en œuvre, l'évaluation des séances et donc la responsabilité sont partagées.

#### **Texte 4 : Rapport de l'inspection générale sur le dispositif « plus de maîtres que de classes » juin 2014**

Avant tout, un constat simple mérite d'être posé : le fait d'être à deux dans la classe entraîne une modification du quotidien et cette modification est porteuse en elle-même de nouveauté.

À cet égard, les propos des enseignants convergent : la co-intervention permet des regards croisés sur les élèves, favorise mise à distance et valorisation des élèves. Elle renforce la disponibilité des adultes. Ainsi, une équipe dit avoir pu repérer des élèves qui se « cachaient ». Plus globalement, il convient d'observer que les situations pédagogiques sont enrichies et que les verbalisations et les reformulations sont davantage encouragées. Le recentrage de l'attention des élèves est plus efficace et le climat des classes est qualifié de plus studieux. La gestion du temps est beaucoup plus rigoureuse car le maître supplémentaire a des plages d'intervention bien bornées par classe. Les temps de préparation sont riches et constructifs. L'intervention d'un maître supplémentaire sur des niveaux de classes parallèles a pu conduire à une harmonisation des outils. Les enseignants entrent enfin dans des rôles variés ; ils ont globalement compris que le maître supplémentaire n'est pas cantonné à la prise en charge des élèves en difficulté. Comme le souligne justement une équipe, « c'est le dispositif qui les prend en charge ».

Deux maîtres, un espace partagé, une activité d'enseignement partagée Cette modalité vaut généralement au moment du démarrage de la séance. Un des deux enseignants lance l'activité, les rôles pouvant être interchangeables. Le second enseignant (maître titulaire ou maître supplémentaire) est alors généralement en retrait et n'intervient pas.

Il peut éventuellement apporter une précision ou illustrer le propos. À partir de là, on observe deux organisations dominantes : la prise en charge d'un groupe de besoins par l'un ou l'autre enseignant, la circulation dans la classe des deux enseignants qui apportent des aides ponctuelles aux élèves. Cette modalité organisationnelle s'avère souvent insuffisante pour répondre aux besoins des élèves.

Dans une classe de CE1-CE2 de 27 élèves (regroupement dans le cadre du dispositif de tous les élèves de CE1), un travail en production d'écrits est proposé à partir de deux objets différents, l'écriture d'un texte poétique « à la manière de » en CE1 et l'écriture d'un portrait en CE2. Les deux activités, conduites en parallèle, correspondent toutes les deux à la phase de planification de l'écrit à produire. Il s'agit donc de recueillir les représentations des élèves, de les amener par un dialogue pédagogique pertinent et, par la mobilisation de connaissances antérieures, à poser les grandes caractéristiques de l'écrit attendu, à lister de premiers critères. La co-intervention est ici un obstacle à la conduite des séances, les enseignantes se gênent mutuellement et les élèves ne sont pas placés dans des conditions optimales de travail.

Deux maîtres, un espace partagé, une même activité avec prise en charge d'un groupe de besoin par l'un ou l'autre enseignant, tel que peut le présenter l'exemple suivant.....

.....Analyse : .....

Au plan du fonctionnement du dispositif, les élèves en difficulté ont bénéficié d'un étayage adapté qui a maintenu leur attention sur la tâche d'une part, les a amenés à une réflexion sur les correspondances graphophonologiques d'autre part. Le dispositif paraît donc efficace.

Deux maîtres, un espace partagé, une organisation en ateliers. La classe est organisée en trois groupes (un groupe en autonomie) sur un même domaine d'activités ou champ disciplinaire. Chaque enseignant prend en charge un groupe pour des activités différentes, courtes, les trois groupes tournant dans l'heure sur les trois ateliers. La formule est intéressante quand les activités proposées sont motivantes, favorisent les interactions entre élèves.